

qu'un discours, vous ne comprenez rien à rien. Vous avez prononcé votre discours et je n'en ai jamais entendu d'aussi répugnant de ma vie. Vous parlez de ce que le gouvernement fédéral fait pour les agriculteurs? Que faites-vous, justement? Vous respectez le programme d'Otto Lang auquel vous vous êtes opposés, contre lequel tous les conservateurs se sont prononcés à la Chambre; ce programme de stabilisation des prix a accordé un milliard de dollars aux agriculteurs de la Saskatchewan. Vous venez de promettre peu de choses dans le discours du trône. Vous dites que vous allez faire mieux mais j'ignore de quoi il s'agit. J'espère que ce sera mieux. Je le souhaite, à titre de citoyen de cette province, et Grant Devine prie pour que ce soit vrai.

Je ne comptais pas prendre la parole aujourd'hui, mais jamais un discours ne m'a autant déçu ou irrité que celui du sénateur. Peu m'importe qu'on se signe et qu'on se moque de moi. Je suis terriblement déçu d'entendre quelqu'un faire l'éloge de l'inaction à l'égard des gens des Prairies et vanter les mérites de Grant Devine et du gouvernement qui a dépensé tellement que notre petite province de moins de un million d'habitants est maintenant aux prises avec un déficit que nos petits-enfants ne pourront jamais rembourser. Ils ont tout fait, et le sénateur le sait pertinemment, pour acheter les électeurs et ils y sont malheureusement parvenus, de toute évidence. J'ai bien peur que M. Blakeney soit tellement désespéré qu'il n'arrive même pas à faire de plus belles promesses que vous. Comme quelqu'un me le disait l'autre jour: «Nos gens dépensent l'argent. Blakeney ne fait que promettre.» Je n'arrive vraiment pas à comprendre comment l'honorable sénateur peut passer de tels agissements sous silence dans un discours prononcé publiquement au Sénat.

Ce que ce parti, qui sera certainement élu, fait en Saskatchewan est une honte et la province continuera à en payer le

prix bien après que l'honorable sénateur et moi-même n'y serons plus. Ce qui est encore plus grave, c'est que ce parti aura établi un précédent en sciences politiques en disant: «Si vous voulez être réélu, allez-y gaiement et donnez aux gens tout ce qu'ils veulent; dépensez ce que vous voulez, peu importe combien.» Si l'honorable sénateur pense que les pauvres en profiteront, il se trompe.

Savez-vous quelle est la dernière chose que ce parti a donnée au public? Il a dit: «Si vous voulez construire ou réparer une maison, nous vous donnerons 10 000\$ à un taux d'intérêt de 6 p. 100, et, si vous dépensez 10 000\$, nous vous rembourserons 1 500\$.» C'est ce que le gouvernement fait maintenant: il fait des cadeaux de 1 500\$. Que peuvent faire les gens de ces 1 500\$? Ils peuvent se construire une piscine ou s'installer un bain tourbillon, changer leur moquette, retapisser les murs, tout ce qu'ils veulent. Vous savez ce qu'on fait en ce moment? On dit aux gens qui construisent une maison: «Arrêtez la construction au moment où il ne vous restera plus que 10 000\$ à dépenser». Les gens se disent: «Nous allons aller trouver ces andouilles de conservateurs à Regina et leur dire que la maison est terminée mais que nous n'avons pas fini la chambre, la salle de bain ou la cuisine, et qu'il nous manque 10 000\$». Ils avaient une hypothèque à 15 p. 100, et ils se disent: «Pour se faire réélire, les conservateurs vont nous donner cet argent à 10 p. 100, et quand nous aurons dépensé les 10 000\$, ils nous rembourseront 1 500\$ comptant». On a donc littéralement acheté la population de la Saskatchewan, et l'honorable sénateur, que j'avais toujours admiré en tant que conservateur avec un petit «c», a le culot de venir se vanter de ce qu'on fait là-bas. Ces gens-là devraient avoir honte, et vous aussi. J'espère qu'ils vont être battus, mais cela m'étonnerait.

(Sur la motion du sénateur MacEachen, le débat est ajourné.)

(Le Sénat s'ajourne au mardi 7 octobre 1986 à 14 heures.)